

III.

A PROPOS DE LA CLASSIFICATION NÉOLITHIQUE
DE M. RUTOT.

Dans le dernier numéro de la *Revue préhistorique*, M. Rutot recommence sa classification de l'époque néolithique, classification que j'ai combattue ici. Il dit que ses conclusions sont le fruit de son *travail personnel*. Par hasard, seraient-elles le fruit du travail d'autrui ?

Quoi qu'il en soit, ce travail n'a pas été bien long, puisqu'il repose uniquement sur des idées théoriques ou préconçues. Ce n'est pas, en effet, depuis une vingtaine d'années que M. Rutot étudie, sur place, les stations néolithiques, mais tout récemment, et principalement dans les galeries du Musée d'histoire naturelle proclamé l'arche sainte du Préhistorique. Il est vrai que M. Rutot a un génie transcendantal et que ceux qui ne partagent pas ses idées sont de vulgaires ramasseurs de silex et même des aliénés.

Dès lors, il est tout naturel que M. Rutot déclare dans la *Revue préhistorique* : « Je ne puis m'étonner que ceux qui n'ont pas effectué le même travail (quel travail ?) et qui sont restés dans les anciennes idées plus rudimentaires (ah ! les misérables réactionnaires !) ne soient pas d'accord avec moi ».

Et voilà pourquoi votre fille est muette et pourquoi la classification de M. Rutot n'est pas rudimentaire du tout !

* * *

Dans son *Programme général d'un cours d'ethnologie*, notre savant collègue M. A. de Mortillet divise le Néolithique en Robenhausien et en Tardenoisien. Voici comment il apprécie les divisions du Néolithique proposées par M. Rutot : « En l'état actuel de nos

connaissances, nous manquons d'éléments suffisamment précis pour permettre d'introduire de nouvelles coupures.

» Multiplier les divisions d'une classification générale de la paléthnologie de l'Europe occidentale ne pourrait avoir, présentement, d'autre résultat que de nuire à sa clarté, sans profit aucun pour la science. »

C'est bien vrai ! Malheureusement trop de savants se préoccupent plutôt de leur gloire que de l'intérêt de la science en recherchant le mérite (si mérite il y a) d'une classification inventée par eux.

DISCUSSION.

M. le PRÉSIDENT remercie M. Cumont de ses communications. M. Cumont, ajoute-t-il, semble exprimer le regret que le Musée d'histoire naturelle cherche à monopoliser les restes de l'industrie préhistorique. Je considérerais cette tendance comme fâcheuse et je ne vois, au contraire, aucun inconvénient à ce que deux musées se partagent les résultats des fouilles : du moment où des pièces peuvent être classées au point de vue géologique, elles doivent aller au Musée d'histoire naturelle ; mais si on ne les considère qu'au point de vue de l'industrie humaine, leur place est tout indiquée dans les collections du Musée du Cinquantenaire.

La séance est levée à 11 heures.
